

Langon

## Bigata dessinatrice aux Carmes

La sculptrice Danielle Bigata sera à la salle George-Sand demain pour signer « Face à Faces » un recueil de dessins.



Danielle Bigata et son carnet de croquis « Face à Faces ». (PH. C. D.)

Quand on lui demande de poser près des deux sculptures qui habitent la place des Carmes, Danielle Bigata s'y prête avec plaisir. Plus, elle y pose un regard qui ressemble à s'y méprendre à celui qu'une mère peut porter sur son fils ou sa fille devenu adulte. Un regard composé, à la fois, d'admiration, d'amour, de protection porté sur l'enfant qui est sorti de son sein, qui a rompu le cordon, qui vit sa vie...

Elle ne peut s'empêcher de parler, aussi, de son « Icare », cet homme de marbre qui trône, au milieu de l'eau, sur la place du Général-de-Gaulle. Un autre « bébé » qui l'habite encore. Difficile de passer deux ans à façonner un bloc de pierre sans y être éternellement et viscéralement attaché.

### Un recueil de dessins

Demain samedi, Danielle Bigata passera la journée auprès de ses œuvres langonnaises, salle George-Sand. Elle y recevra le public avec quelques-unes de ses sculptures, « L'Homme-oiseau » peut-être, et sa dernière réalisation.

« Face à faces » est un recueil de dessins. Un carnet de voyage remarquablement présenté par la maison La Part des Anges édition installée à Saint-Seurin-de-Prats en Dordogne. Marie-Christine Moreau, l'animatrice, et Danielle Bigata ont choisi une mise en scène particulièrement efficace avec un coffret en toile orange, un carnet à l'imposante spirale et ce papier renforcé qui permet de donner corps aux esquisses...

Jean Vautrin y signe la préface et Danielle Bigata s'est contentée de rédiger quelques pages pour laisser la place entière à ses dessins. Ses dessins et ses voyages. « Depuis l'âge de 20 ans je voyage, précise l'artiste. Depuis toujours, je suis amoureuse de l'Afrique que je connais sous toutes ses diagonales. Je n'y vais plus maintenant car c'est dangereux. Je n'ai pas peur mais je ne veux pas prendre des risques ni en faire prendre à d'autres. »

Son envie de découvrir d'autres lieux l'a emmenée en Asie, au Vietnam, au Laos, en Thaïlande, en Birmanie. À la main, elle a toujours son carnet de croquis et un crayon. Souvent, l'échange passe par le dessin qu'elle va faire.

### **Sa copine centenaire**

« Un jour, je me suis arrêtée dans un village. J'ai fait des portraits de plusieurs personnes. Au moment de repartir, le chef de village m'a dit d'attendre car la doyenne voulait que je la dessine aussi. Elle est arrivée de loin, avec sa canne et entourée d'enfants. Elle avait 117 ans. On s'est regardé et on a pleuré, toutes les deux. »

Sa copine est dans « Face à Faces » comme tant d'autres. Des hommes, des femmes qu'elle n'a pas forcément sculptés mais qui font partie intégrante de son œuvre.

Rendez-vous avec l'artiste et son recueil ce samedi 19 janvier, entre 10 heures et 20 heures salle George-Sand au centre culturel des Carmes.